

IGGY POP HOUELLEBECQ



RESTER VIVANT

MÉTHODE

un film d'ERIK LIESHOUT,
REINIER VAN BRUMMELEN
et ARNO HAGERS

JÉRÔME TESSIER ANNE CLAIRE BOURDIN ROBERT COMBAS

d'après l'essai de Michel Houellebecq publié aux Éditions Flammarion



SERIOUSFILM et AT PROD présentent RESTER VIVANT - MÉTHODE "TO STAY ALIVE - A METHOD" Scénario ERIK LIESHOUT MICHEL HOUELLEBECQ Image REINIER VAN BRUMMELEN Son ARNO HAGERS Montage REINIER VAN BRUMMELEN Assistants caméra STEF VAN WILK FLORIS VAN DER LEE Direction de production EIM HAAK WEGMANN Mixage STUDIO L'ÉQUIPE Étalonnage STEREOINTRIX Réalisation ERIK LIESHOUT Copréalisation REINIER VAN BRUMMELEN ARNO HAGERS Distribution France DAMNED FILMS

seriousfilm

AT PROD

VODKA

FILM PRODUCTION

MEDIAFONDIS

COOP

AMAKARA

Belfius

CONTACT

CRP

DAMNED

RESTER VIVANT - MÉTHODE

Un film d'Erik Lieshout,
Reinier van Brummelen et Arno Hagers

Avec
Iggy Pop
Michel Houellebecq
Anne Claire Bourdin
Jérôme Tessier
Robert Combas

D'après l'essai de Michel Houellebecq
Publié aux Editions Flammarion

Image Scope – Son 5.1 – Couleur – Pays-Bas – 2016
Durée : 1h10

DISTRIBUTION

DAMNED FILMS

Yohann Cornu
06 68 82 20 03
yohann@damneddistribution.com

--

PROGRAMMATION

Brice Perisson
06 37 83 02 13
bperisson@damneddistribution.com

PRESSE

GUERRAR AND CO

Hassan Guerrar
Paola Gougne
01 43 59 48 02
guerrar.contact@gmail.com

Matériel disponible sur www.damnedfilms.fr

**9 MAI 2018
AU CINÉMA**

SYNOPSIS

Iggy Pop nous présente une méthode pour rester en vie dans un monde impersonnel. L'essai *Rester vivant - méthode* de Michel Houellebecq et les expériences personnelles d'Iggy Pop sont les points de départ de cette quête qui s'intéresse au rôle du poète, aux artistes en difficulté et aux problèmes de santé mentale. "Un poète mort n'écrit plus, d'où l'importance de rester vivant", et c'est bien là le combat de ce feel good movie sur la souffrance.

Michel, Iggy et l'art de souffrir

En 1991, Houellebecq a écrit un essai controversé sur la folie, la survie et l'art, et a parlé d'un "signal, précis mais faible, à ceux qui sont sur le point d'abandonner la partie." Houellebecq appelle les pauvres poètes à retourner toujours à leurs origines : la souffrance. Un poète doit mettre le doigt sur la plaie de la société et appuyer fort. « Soyez abjects et vous serez vrai. »

Iggy Pop y a reconnu ses propres luttes, quand il était plus jeune et qu'il était lui-même proche de la folie. Pop nous parle directement à travers les mots contradictoires et inspirants de Houellebecq, qui appelle à briser nos chaînes et à attaquer, même si la solitude est le prix à payer pour cela.

Erik Lieshout filme leur rencontre dans la cuisine des grands-parents de Houellebecq. Célèbres mais timides, ils évoquent leur travail, tout en exprimant leur admiration mutuelle. Aussi, le film part à la rencontre de personnes atteintes de maladies psychiatriques, dont les histoires ont inspiré l'essai de Houellebecq.

La rencontre avec Michel Houellebecq

J'ai connu Michel lors de rencontres de presse, où je réalisais un reportage sur lui, à l'occasion de la sortie de son roman « La Possibilité d'une île ». Il était connu à l'époque pour ses interviews difficiles, ainsi que pour ses longs silences et les « euhh » avec lesquels il commençait chacune de ses réponses. Pour éviter cela, je lui ai suggéré de lui donner les questions à l'avance. Quand le reportage a été terminé, j'ai reçu un appel. C'était Michel, pour dire qu'il pensait que ce film était très réussi, « beaucoup mieux que la BBC, a-t-il dit, alors qu'ils sont venus avec une grande équipe ».

Nous sommes devenus amis, et c'est alors que j'ai appris par exemple qu'il était un grand admirateur d'Iggy Pop. Au moment du tournage du film *La Possibilité d'une île*, je réalisais un documentaire sur Michel, et nous avons approché Iggy pour lui demander s'il serait intéressé d'en composer la musique, nous espérions beaucoup. Iggy nous a répondu par mail moins d'une minute plus tard, nous disant qu'il allait nous appeler. J'ai marché très nerveusement pendant toute une journée, pensant à l'idée qu'Iggy Pop va m'appeler ! Finalement, il a appelé alors que j'étais dans un voilier sur le lac d'Yssel. Il y avait évidemment beaucoup de vent, et je ne pouvais presque rien comprendre. Il a finalement composé sept chansons pour le documentaire *Last Words* et les a présentés lors d'un concert spécial pour Michel. Quand je lui ai parlé de l'adaptation de *Rester vivant - méthode*, à nouveau, il s'est immédiatement enthousiasmé.

La rencontre entre Iggy Pop et Michel Houellebecq

Même s'ils sont deux grandes références artistiques, ils sont aussi très timides. La rencontre a été très calme. Iggy a un ami français qui lui a présenté le travail de Michel, et d'après lui, il a lu l'œuvre entière d'un coup. Aussi, croyez-le ou non, mais dans la petite pièce où Michel a vécu dans la solitude et la souffrance, pour écrire *Rester vivant : méthode*, il avait épinglé sur le mur, pour s'inspirer, une photographie d'Iggy Pop. Le cercle est parfaitement rond, je suppose.

Erik Lieshout, réalisateur

INTERVIEW CROISEE

1. Quelle importance a eu et a encore *Rester vivant - méthode* pour vous ?

IGGY POP : J'ai reconnu dans le poème une vérité qui était celle que j'avais déjà ressentie. Je l'ai vécu. Les passages sur la douleur de l'herbe et le béton m'ont apporté une sorte de repos. Le poème établit un équilibre entre la passion et la science froide. Les choses sont ainsi, et c'est ainsi. Dans la race humaine, les gens sont plutôt des merdes. Et j'ai juste envie de vivre. Je peux ? Vous allez me laisser ?

ANNE CLAIRE BOURDIN : *Rester Vivant* est le texte qui m'a fait découvrir Michel Houellebecq que j'ai toujours considéré comme un poète avant l'écrivain. Je n'aurais jamais pensé être une certaine incarnation de cette œuvre lorsque je l'ai lue à la fin des années 90. J'ai la sensation d'avoir validé quasiment chaque étape de la Méthode. Par contre, le séjour en hôpital psychiatrique "à proscrire car trop destructeur" m'a apporté une grande force intérieure. L'écriture m'a sauvée. Ce film m'a permis d'assumer cette part de moi-même que je me suis évertuée à dissimuler, surtout d'un point de vue professionnel. Etre frappé du sceau de la Psychiatrie dans notre société actuelle est presque un suicide social. C'est pour cela que le film d'Erik est salvateur. Il permet aux gens de comprendre que l'on est tous susceptibles de basculer dans la folie et que l'on est loin des clichés qu'ils peuvent se représenter.

JEROME TESSIER : Je ne connaissais pas le livre quand Michel Houellebecq et Erik Lieshout m'ont demandé de témoigner dans le film. J'ai été intéressé par le contenu du livre même si je ne partageais pas totalement la vision de l'auteur. J'étais cependant d'accord avec les lignes de force du livre en qualité « d'écrivain » de quelques textes et poèmes. En ce qui concerne le film, j'étais très réticent au départ car je ne souhaitais pas exposer ma maladie psychique au grand public, moi-même ayant été un homme public, même si un grand écrivain insistait pour que je participe eu égard notamment à l'un de mes textes, « Sortie de route », qu'il avait remarqué et qu'il souhaitait valoriser dans le film. Michel Houellebecq a raison dans son livre, j'ai vécu « la méthode pour rester vivant » dans mes tripes, à travers l'expression de la souffrance et de l'émotion à l'état brut, et ceci dans le film et après le film. Je m'attendais à tout sauf à ça.

ERIK LIESHOUT : J'ai toujours lu des livres sur comment on fait de la littérature ou des films. Je voulais devenir "un grand artiste" moi-même. C'est comme ces bouquins qui révèlent le secret pour fabriquer de l'or. Le livre de Michel Houellebecq est unique parmi ce genre de textes, parce qu'il ajoute l'élément de "la nécessité personnelle" pour faire de l'art. Il ne traite la poésie et l'art en général comme un produit de luxe qu'on ferait par plaisir. Pour lui, c'est le résultat nécessaire de la vie de l'artiste. Le poète fait sa propre histoire, son propre contexte, comme une araignée sa toile, pour éviter de tomber. Rapidement, j'ai considéré le texte comme la naissance de l'écrivain Michel Houellebecq, et ça m'a beaucoup touché.

MICHEL HOUELLEBECQ : réponse à venir

ROBERT COMBAS : réponse à venir

2. Comment se sont passées les rencontres avec les différents partenaires lors de la préparation et du tournage ?

IGGY POP : On s'est souvent assis ensemble entre les prises, on était comme des oiseaux de différentes espèces. On n'a pas beaucoup parlé, mais j'ai eu l'impression de les connaître plutôt bien. Définitivement mieux qu'à Hollywood. Je me souviens d'avoir eu une bonne conversation avec Michel et un journaliste, je ne me rappelle plus qui. En privé, les artistes sont en général prudents avec les mots. Anne Claire est une personne assez réservée, et je crois qu'elle a réalisé que ce processus était une opportunité pour elle. Jérôme a besoin de beaucoup d'amour. J'invite toute personne qui lit ces mots à le lui donner. Je connais Erik depuis un moment maintenant, c'est le deuxième film qu'on fait ensemble. Il sait comment faire les choses de manière agréable, et surtout, il croit vraiment en Houellebecq.

ANNE CLAIRE BOURDIN : Erik et son équipe ont été d'une patience, d'une écoute et d'une gentillesse infinies. Lorsque nous nous sommes rendus chez mes parents, ceux-ci ont été tout de suite à l'aise. Finalement le plus impressionnant c'était le matériel. Dans mon studio de 17m², ça a été rock'n'roll.

JEROME TESSIER : J'ai eu de très bonnes relations avec Erik Lieshout lors de la préparation du tournage. Au fil des jours, une relation de grande estime mutuelle et d'amitié s'est tissée entre nous. Sur le tournage à Paris, j'ai immé-

diatement sympathisé avec Anne-Claire et nous avons depuis gardé une relation d'amitié. Nous avons depuis écrit des poèmes sous forme de « ping-pong » poétique. J'ai sympathisé avec Robert Combas et sa femme qui m'ont fait l'amitié de me recevoir chez eux. Robert est un peintre passionné ! Iggy Pop et moi avons eu une relation incroyable. Un Iggy... très simple, amical, charismatique, à travers une relation décontractée, joyeuse avec rires et accolades. Iggy et moi avons gardé le contact quelques mois par l'intermédiaire de son agent américain. Michel Houellebecq m'a fait l'honneur de m'associer à cette aventure cinématographique assez improbable pour moi. Il m'a dit très sincèrement et simplement que mon texte « Sortie de route » « me valait d'être là ».

ERIK LIESHOUT : Quand j'ai voulu faire un film à partir de son texte, Michel m'a répondu "c'est une idée intéressante, mais pas toutes les idées intéressantes sont des bonnes idées. Expliquez-moi comment vous voulez faire ça ?" C'était le début d'une collaboration magique, avec Michel, mais aussi avec Iggy Pop, Anne Claire, Robert et Jérôme. Iggy m'a envoyé une version de dix minutes de sa chanson *Open up and bleed* en me disant "cette chanson m'a fait penser à *Rester vivant*, je l'ai écrite dans le même état d'esprit où Michel a écrit son texte." Alors j'ai utilisé cette chanson et ce texte dans le film. Aussi les poètes non-connus Jérôme Tessier et Anne Claire Bourdin ont apporté des textes et des idées. Robert Combas même a fait un tableau en direct devant la caméra. Le film est comme une œuvre d'art totale de nous tous.

MICHEL HOUELLEBECQ : réponse à venir

ROBERT COMBAS : réponse à venir

3. Pourquoi un film positif sur la souffrance et la dépression ?

IGGY POP : J'ai vécu les deux, et je pense que le film nous dit simplement la vérité. Ce qu'on trouve rarement ces derniers temps.

ANNE CLAIRE BOURDIN : Utiliser et transformer sa propre souffrance en un matériau de création me semble indispensable. Sans l'écriture, à l'hôpital, j'aurais fini engloutie, noyée par ma maladie, par les médicaments et par la dépression. Mais nous avons une chance unique : celle d'être passé de l'autre côté du miroir et d'en être revenu.

JEROME TESSIER : La maladie psychique ne doit plus être un tabou et aspect fondamental et très positif : l'art à travers notamment la souffrance et l'émotion comme le dit Michel Houellebecq, l'art sous quelque forme que ce soit peut nous conduire ensemble sur des chemins de lumière. Si l'homme et le chef d'entreprise que j'étais n'avait pas été soutenu dans son épreuve par sa famille proche, ma mère, mes sœurs et mon frère, sans oublier ma fille, je ne pense pas que j'aurais écrit des poèmes. Je pense que je serais plutôt à la rue ou dans un hôpital psychiatrique, et criblé de dettes...

ERIK LIESHOUT : En reconnaissant la cruauté de la vie humaine, on peut en partager la douleur, voire la beauté. L'instinct de mort est une énergie aussi. Le film est positif, comme un encouragement à rester vivant et faire de la poésie. Comme à la fin, quand Iggy nous dit "Poètes, à l'attaque !". J'avais en tête cette idée que les gens sortent du film en se disant : "maintenant, je vais faire quelque chose de beau". On en a parlé avec Michel et il m'a dit, "arrête de dire positif". Il a raison de dire que son texte n'est pas entièrement positif, au contraire. Mais on peut dire que c'est un film avec une fin positive, tout comme le texte original : "continuez, n'ayez pas peur, le pire est déjà derrière vous."

MICHEL HOUELLEBECQ : réponse à venir

ROBERT COMBAS : réponse à venir

4. La souffrance et la poésie ont-elles encore un avenir, commun ?

IGGY POP : La souffrance et la poésie sont, je pense, la destinée de l'homme.

ANNE CLAIRE BOURDIN : La poésie c'est l'émotion, quelle qu'elle soit. Souffrance et poésie sont indissociables, tout comme Amour et poésie sont indissociables.

JEROME TESSIER : Oui, je le pense. Je suis d'accord avec Michel Houellebecq dans son essai de 1991 qui est pour moi toujours d'actualité. Même si, et heureusement, ma manière d'écrire n'a rien à voir avec la sienne. La souffrance est un levier créatif de choix...notamment dans la poésie, domaine qui me concerne. J'ai envie de répondre et de dire avec force comme Iggy Pop à la fin du film : « Poètes, à l'attaque ! ».

ERIK LIESHOUT : La musique sans accord mineur est insupportable. La souffrance ne peut jamais être loin quand on fait de l'art. L'homme a des milliers de synapses pour transmettre les goûts dangereux et toxiques : piquant, amer, etc. Et seulement une pour le sucré. C'est pour ça que l'art se sert de la gamme dangereuse et douloureuse : pour avoir une palette plus large et complexe. L'art est ainsi l'unification de deux choses : l'éthique et l'esthétique. Sans la souffrance, l'art n'existerait pas.

MICHEL HOUELLEBECQ : réponse à venir

ROBERT COMBAS : réponse à venir

--

Erik Lieshout (Utrecht, 1961) est un réalisateur de documentaires. Dans les années 1980, il réalise plusieurs films et notamment *Voyage au bout de la nuit*, un documentaire sur la vie de Louis-Ferdinand Céline, et *I Have No Desire To Things In The Past* avec Willem Frederik Hermans. En 2009, il réalise *Last Words* sur Michel Houellebecq et le processus créatif de son film *La Possibilité d'une île*.

LISTE ARTISTIQUE

Iggy Pop	Iggy
Michel Houellebecq	Vincent Greilsamer
Anne Claire Bourdin	Anne Claire
Jérôme Tessier	Jérôme
Robert Combas	Robert

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Erik Lieshout
Co-réalisation	Reinier van Brummelen, Arno Hagers
Scénario	Erik Lieshout, Michel Houellebecq
Image	Reinier van Brummelen
Son	Arno Hagers
Montage	Reinier van Brummelen
Production	Serious Film
Co-production	AT Prod